

Les visages d'UNISSON(S).

Dans cette série, on vous présente les visages d'UNISSON(S) : nos partenaires engagés pour une architecture bas carbone et du vivant. Industriels, maîtres d'ouvrage, architectes ou consultants — ils ont tous signé notre manifeste et partagent notre vision.

À travers de courtes interviews, découvrez leur travail, leur engagement et leur regard sur l'avenir de la construction. Pourquoi ont-ils rejoint le mouvement ? Qu'est-ce qui les anime ?

Notre premier invité est **Fabrice Santamaria**, directeur des affaires publiques et du bâtiment durable à la société UNIKALO.

Basée à Mérignac, près de Bordeaux, cette entreprise est aujourd'hui le plus gros producteur français indépendant de peintures pour le bâtiment. Implantée dans le territoire depuis presque 90 ans, l'entreprise possède également son propre réseau de distribution avec 170 magasins environ en France et en Suisse, et des premières filiales en Belgique.

Parrain depuis février 2025, UNIKALO nous soutient et partage notre vision de l'architecture bas carbone.

Nous avons demandé à M. Santamaria ce qui fait la spécificité de leurs produits :

*"Aujourd'hui, nous sommes les leaders du marché de la peinture biosourcée, donc issus de biomasse végétale, ou **nous n'utilisons pas du tout de graisse animale.** (...) **On a aussi été les premiers à travailler des matières premières végétales, les huiles cholées ou des huiles de lin, des huiles de tournesol, des produits issus de la fibre, du bois, et cetera (...).**"*

Ces gammes biosourcées représentent environ 30% au sein des formules des produits d'UNIKALO et sont, dans le cas de la gamme CirCouleur, issues de récupération de déchets de biomasse. Ayant racheté récemment la start-up CirCouleur, UNIKALO a réussi à faire du recyclage de peinture un modèle industriel :

"Aujourd'hui, nous sommes sans trop de problèmes à 98% de déchets recyclés et 2% à peine de peinture neuve à chaque fabrication. On a vraiment upgradé le process et

on a fait une peinture non seulement qui a un impact carbone réduit, mais qui en plus possède une qualité qui est durable et stable."

Nous voulions alors aller plus dans les détails et avons demandé des précisions sur l'origine des matières premières, car, nous le savons, le fret de marchandises est responsable de 8% des émissions totales de GES* au niveau mondial (2023), et de 7% au niveau national** (2023). Raccourcir les chaînes de valeur est alors une priorité :

*"On va avoir **environ 90% de nos matières premières** qui arrivent soit de France, soit d'Europe. Ce qui fait que nous limitons aussi là l'impact carbone*

Après le panorama de l'entreprise, nous nous sommes tournés vers ce qui a motivé Monsieur Santamaria à proposer de rejoindre le mouvement Unisson(s). Qu'est-ce qui l'a interpellé dans notre démarche ?

"J'ai trouvé dans le mouvement Unisson(s) une intelligence qui était différente, qui était de dire "on a besoin des industriels parce que c'est eux qui développent les solutions". C'est cette volonté-là qui était de nous intégrer dans le processus de réflexion."

Une démarche, qui n'allait pas seulement dans un sens, mais qui permettait aussi des retours, de diffuser des idées et des visions de l'autre point de vue :

"Enfin, c'est tisser une toile au sein de laquelle on va pouvoir passer des messages."

Ces messages et cet échange constituent le cœur même des activités de notre mouvement. C'est pourquoi les ateliers de co-conception rassemblent délibérément l'ensemble des acteurs du secteur du bâtiment, afin de concevoir ensemble des réponses aux grands enjeux écologiques et sociaux de l'architecture. M. Santamaria a assisté à notre atelier à Aix-en-Provence, "Aix en 2050 - décarboné et/ou cramé ?" (01/07/2025), portant sur l'adaptation des villes aux défis du changement climatique. Défis, qui évidemment touchent aussi l'industrie de la chimie. Notre invité remarque, quant à cela :

"L'un des défis des industriels de la chimie, c'est de réussir à inverser la pensée autour de la chimie en France. **La chimie industrielle pourrait avoir parfois une tendance à se croire en capacité de dépasser un certain nombre de limites.** On est souvent en contre-pied finalement (...) au monde de la chimie. Mais pourquoi ? Parce qu'on a compris une chose, c'est qu'il y a des **limites planétaires** (...)."

Dans ce contexte, notre conversation tourne vers les défis actuels des politiques nationales et européennes. Comment l'entreprise réagit-elle à l'actuel retour des politiques européennes sur les réglementations écologiques et de transparence ?

"On doit faire notre part et essayer aussi de protéger le plus possible l'environnement et c'est pour ça qu'on s'est mis des objectifs ambitieux dans notre stratégie. (...) Vous avez entendu parler ces derniers temps de la CSRD, ce fameux règlement européen ? Qui est détricoté au fur à mesure... D'accord, mais est-ce bon pour les entreprises européennes ? Je n'en suis pas convaincu. **Nous on a décidé, même si la CSRD, avec l'Omnibus européen, devait être réduit fortement, de garder la CSRD dans notre viseur et d'avancer avec ses critères pour alimenter notre stratégie même si à date nous n'y sommes toujours pas soumis.**"

La CSRD dont il est question dans cette conversation est une directive européenne adoptée en 2022 visant à renforcer les obligations de transparence des entreprises concernant les questions environnementales, sociales et de gouvernance. En février 2025, le **paquet omnibus** a été adopté afin d'alléger et à simplifier certains seuils de reporting. Nous lui avons demandé alors quelques exemples parmi les engagements prévus dans la stratégie de l'entreprise :

"L'Objectif, en 2030, **c'est 100% du parc de véhicules qui seront en électrique, c'est un peu plus de 400 véhicules** (...) y compris les véhicules de livraison."

Défis, objectifs, solutions. M. Santamaria rappelle que les défis autant que leurs solutions se font en collectif, en réunissant les acteurs et en enclenchant un mouvement. Ainsi nous voulions savoir, si le mouvement UNISSON(S) a pu faciliter cette démarche.

"UNISSON(S) a fait rentrer les gens dans une autre réflexion qui est de dire : si on veut pousser plus loin nos curseurs et construire ou rénover plus durablement avec une empreinte carbone plus faible, on se doit d'aller chercher les solutions."

Pour clore la conversation, M. Santamaria nous dédie ce mot de la fin très touchant ...

*" Je voudrais féliciter justement le mouvement Unisson et je voudrais féliciter l'ensemble des personnes qui y travaillent. Ce que vous avez fait là, d'ouvrir le mouvement à l'inclusivité des industriels, je le répète encore une fois, c'est d'abord de l'intelligence et beaucoup d'espoir. **C'est beaucoup d'espoir face à tout ce détricotage qu'on voit en ce moment (...)** Voilà donc ce que serait mon petit mot de fin c'est de dire **bravo au mouvement !** Et continuons à travailler ensemble sur le sujet parce que nous sommes volontaires, on a envie d'y aller et on a envie d'avancer dans ce sens-là. "*

Et une invitation...

"C'est à dire grosso modo au courant de 2026, n'imaginerions-nous pas une réunion du mouvement Unissons directement chez nous, hein ?"

Nous remercions chaleureusement M. Santamaria pour la qualité de cet entretien et l'engagement exprimé à nos côtés.

Votre soutien renforce notre ambition commune : faire émerger une architecture bas carbone, ancrée dans le vivant et portée par l'intelligence collective.

Ensemble, nous faisons avancer le changement

Rejoignez-nous, vous aussi, et signez le manifeste.

*[Freight Transportation | MIT Climate Portal](#)

**[Transport de marchandises en 2023 | Données et études statistiques](#)